

Fiche 6 travail en groupe: Les nouveaux mouvements religieux depuis les années 1970

Doc 1. Le mouvement religieux Rastafari

Le mouvement rasta est né dans les années 1930 à Harlem alimenté par un émigré jamaïcain : Marcus Garvey qui prônait un retour de la population noire vers ses racines africaines. De son côté, le pasteur James Webb établissait des liens avec la Bible, notamment avec la Genèse et ses recommandations alimentaires. Il prophétisait également l'avènement d'un puissant roi noir en Afrique.

Le couronnement de l'empereur d'Éthiopie d'Hailé Sélassié, de son nom de baptême Ras Tafari Makonen (le redoutable) a été considéré comme la concrétisation de cette prophétie. Ce puissant signe désignait pour les rastas l'Éthiopie comme terre promise et le reste du monde comme la moderne Babylone où la population africaine était retenue en esclavage.

Le mouvement rasta prend de l'ampleur en Jamaïque dans les années 70 et se répand aux Antilles plus particulièrement en Martinique et en Guadeloupe. Au début des années 1980, la voix de Bob Marley, le son du reggae envahissent les haut-parleurs domiens.

Bob Marley, bien qu'issu du monde rural n'était pas à proprement parler un rasta et il était loin de mener la vie "aïtal" prônée par les frères de la nation africaine. Néanmoins, sans lui et sa musique jamais le mouvement rasta n'aurait atteint à la notoriété mondiale qui est la sienne aujourd'hui.

Les rastas vivent plus ou moins à la marge de la société. Pour vivre conformément aux canons du rastafarisme, la plupart d'entre eux sont des agriculteurs appliquant les principes de culture biologique. Les règles de ce mouvement préconisent de se nourrir de végétaux à l'exception des produits de la vigne et de ne pas couper ni peigner ses cheveux. Ils arborent des "dreadlocks", papillotes que forment naturellement les cheveux frisés qui ne sont pas peignés. Ils les rassemblent souvent dans un grand béret de laine aux couleurs du drapeau éthiopien fait au crochet : le "tam". Ils sont végétariens, ne boivent pas de vin mais fument la "ganja" ou "herbe de la sagesse".

L'idéal du mouvement rasta est devenu l'obtention de toujours plus de liberté. C'est ce mouvement de révolte face au colonialisme qui a séduit les jeunes dans les années 1970, d'autant plus qu'il arrivait en même temps que le mouvement hippy, sa non-violence, son refus de la société de consommation, sa volonté de reconstruire un monde ayant des rapports humains authentiques. Tout se passe comme si le Rastafari soutenait un véritable travail de pensée du patrimoine ancestral afro-américain et amérindien, trop ignoré jusqu'ici des media et du système scolaire.

Le portail des outre-mer, article d' Annabelle Auberdon, publié le 9 février 2020

Doc 2. Des mouvements chrétiens diversifiés

C'est vers les années 1970 que les mouvements religieux des églises évangéliques de tendance pentecôtiste, les Témoins de Jéhovah et les Mormons vont connaître un essor spectaculaire. Parmi les églises évangéliques établies depuis la fin du XIXe siècle en Guadeloupe et en Martinique comme à la Guyane, il y a en particulier les assemblées de Dieu pentecôtistes qui attirent de nombreux fidèles et qui développent des pratiques tout à fait similaires à celles du Renouveau Charismatique avec l'insistance sur le rôle de l'Esprit saint dont on peut faire l'expérience dans son corps.

<https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/oir/les-religions-aux-antilles-francaises>, article L.Hurbon, juin 2017

Doc 3. Le magico-religieux créole

Le catholicisme avec les pratiques et croyances africaines blotties dans ses flancs comme les « gadèzafè » (gestionnaires des pratiques magico-religieuses héritées de l'Afrique et qui sont la plupart du temps orientées vers des soins thérapeutiques, équivalent du *gado* guyanais, du *devineur* réunionnais). Par ailleurs, en liaison avec le catholicisme traditionnel, se développe le Renouveau charismatique qui connaît depuis 1976 en Guadeloupe notamment un succès grandissant. Dans les années 1980, cette fois en dissidence avec le catholicisme, apparaît à Deshaies, une paroisse de Basse-Terre, une congrégation religieuse appelée Les Apôtres de l'Amour Infini (venus d'un couvent de St Jovitte dans le Québec) qui prétendent défendre les vraies traditions catholiques. Ils commencent par restaurer les lieux de pèlerinage, annoncent des cataclysmes naturels et des apparitions de la Vierge Marie comme celles de Fatima. En 1977, ils attiraient environ 75000 personnes sous leur influence dans des manifestations religieuses diverses (procession, pèlerinages). Une jeune fille de 14 ans est alors présentée comme celle qui reçoit directement les apparitions de la Vierge et est maintenue comme religieuse dans un couvent. Finalement de nombreuses dénonciations des pratiques relevant de la supercherie ont poussé les Apôtres de l'Amour Infini à fuir la région. On découvre peu à peu que le succès de ces groupes religieux apparemment dissidents du catholicisme tient avant tout aux croyances et aux pratiques magico-religieuses des gadèzafè qui parviennent à une certaine revitalisation à l'intérieur des traditions catholiques mises en péril depuis les modifications importantes générées par le Concile Vatican II.

Philippe Chanson, *Histoire et missions chrétiennes* 2009/4 (n°12), pages 27 à 51

Doc 4. Le mahikari: un mouvement religieux japonais

Ce mouvement religieux se différencie nettement par ses sources non chrétiennes : ainsi le mahikari, venu du Japon dans les 1976-77, ne se propose pas de convertir ses adeptes, il se contente de leur proposer des pratiques thérapeutiques basées sur la reconnaissance des ancêtres trop souvent oubliés mais qui se laissent repérer à travers divers points dans le corps. L'essentiel de la thérapie consiste à « donner la lumière » sur ces points (la lumière étant une parcelle du Créateur, le dieu japonais : SU), capable de produire la guérison par suite de l'apaisement des esprits des ancêtres. En 1976, le Mahikari comptait déjà 10000 initiés en Martinique et 7000 en Guadeloupe, à travers des nombreux centres appelés dojo établis à travers les villes

<https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/oir/les-religions-aux-antilles-francaises>, article L.Hurbon, juin 2017

Doc 5. Rastafarisme et hindouisme dans la Caraïbe

Une photographie de Jamaïque datant de 1900 environ, publiée par Laxmi et Ajai Mansingh, représente au premier plan, devant des cases de plantation, un groupe de femmes et d'enfants indiens. Au second plan, à droite, un homme arbore ce qui ressemble à de longs cheveux emmêlés. Les Mansingh l'identifient comme un "Jatadhari" Les Jatadhari, ou "porteurs de Jata" (locks), sont en Inde des Sadhu. Ces ascètes vont de ville en village, pratiquant le yoga, mendiant leur nourriture, vêtus de tissus de couleur blanche ou ocre, parfois nus, couverts de cendres. Nombre d'entre eux sont d'obédience shivaïste. Ce sont de grands consommateurs de ganja, "l'herbe de Shiva", qu'ils considèrent comme un sacrement, un bienfait de cette divinité, et qu'ils utilisent pour entrer en fusion avec elle.

Conférence donnée par Gerry L'Étang, anthropologue (Centre de recherches interdisciplinaires en lettres, langues, arts et sciences humaines - crillash), ufr Ish, Université des Antilles et de la Guyane, Schœlcher, 15 mai 2009